

[Colloque international]

Voix et voies de l'autochtonie au Japon

Autour du matrimoine matériel et immatériel des femmes aïnoues

25-26 novembre 2024

Inalco (65, rue des Grands Moulins, Paris 13^{ème})
Salle 3.15



© Crédits – Arrière-plan - MET Open Access API/ De gauche à droite – David Ooms – Botchy Botchy – Susan Dine – Wikipedia Commons

Organisation : Noémi GODEFROY (MCF/ Inalco, en délégation CNRS au laboratoire CCJ – Chine – Corée - Japon)

Contact : noemi.godefroy@inalco.fr

[Institut du Genre]

日本研究所
CRJ 50 ans

Inalco
Université Paris Cité
CNRS
IFRAE
Institut Français
de recherche sur
l'Asie de l'Est
(1983-2013)

日本文化
研究所
Inalco
de la culture
du Japon
à Paris

Voix et voies de l'autochtonie au Japon

Autour du patrimoine matériel et immatériel des femmes aïnoues

Jusqu'à l'annexion de leurs territoires par le Japon et la Russie, suivie de leur assimilation forcée au cours du 19^e siècle, les Aïnous, autochtones des îles de Hokkaido, de Sakhaline et des Kouriles, pratiquaient une langue, des rites et des coutumes propres, distincts de ceux de leurs voisins d'Asie orientale septentrionale. En tant que population de tradition orale, les Aïnous possédaient un très riche patrimoine oral, transmis en très grande partie par les femmes, et qui demeure aujourd'hui notre seule porte d'entrée vers le point de vue de cette population autochtone sur sa société et son histoire, sur son « historicité propre » (Lefebvre & Oualdi, 2017) et « son rapport à rien d'autre qu'à elle-même » (Mbembe, 2000).

En effet, ce sont le plus souvent les femmes aïnoues qui transmettaient les « récits des divinités » (*kamui yukar*), narrés à la première personne par une entité divine thériomorphe. Ces récits revêtaient une importance fondamentale dans la société aïnoue du fait de leur rôle édifiant et de *mentefact*, en ce qu'ils servaient à expliquer – voire à justifier – l'origine de certains phénomènes ou de certaines pratiques, et donc à transmettre du savoir. Dans certaines régions de Hokkaido, l'expression « récits des divinités » (*kamui yukar*) était même remplacée par « récits de femmes » (*mat-yukar*) (Chiri, 1926).

À partir du milieu du 19^e siècle, les différents récits de la tradition orale aïnoue ont été peu à peu transcrits et traduits par des missionnaires, des ethnologues, des chercheurs en linguistique et même des exilés russes, japonais et européens ; ce travail aurait cependant été impossible sans le soutien linguistique et intellectuel de femmes aïnoues (Tsushima, 1996). Elles ont permis d'enregistrer, de classer, de transcrire et de traduire la quasi-totalité de ce qui nous est parvenu aujourd'hui, et elles ont donc joué un rôle crucial dans la transmission de ces récits, mais aussi dans la transmission de la langue aïnoue elle-même (Nakagawa & Nakamoto, 2007).

Au-delà de la langue et de la littérature, les femmes aïnoues ont également joué un rôle primordial et prépondérant dans la transmission des chants, des danses et des modes de tissage et de broderie aïnous, que ce soit dans leurs foyers, dans leurs communautés, mais aussi à travers leur participation à des projets institutionnels. En témoigne l'inscription, en 2009, des danses traditionnelles aïnoues sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO.

On voit donc bien que sans le travail de ces générations de femmes autochtones, on ne pourrait parler de *patrimoine* aïnou au Japon, et cela nous amène à nous poser la question suivante : dans quelle mesure ne faudrait-il pas aussi – voire, plutôt – parler de *matrimoine* aïnou ?

Ces deux journées de rencontres et d'échanges auront donc pour objet le matrimoine des autochtones aïnoues du Japon. Ce terme de « matrimoine » sera compris comme « l'héritage culturel issu des femmes » ou « les biens de la communauté tout entière transmis par les femmes », un sens qui le renvoie à sa définition première de « biens maternels » (*matremoine*, 1155), sans le restreindre à son association, aujourd'hui quasiment systématique, au mariage (Hertz, 2002). Ce matrimoine sera compris comme un vecteur de transmission, mais également de réactualisation, par la parole, les gestes, ou les savoirs (Cousin Kouton, 2024).

Il s'agira d'étudier ce matrimoine :

- dans ses formes matérielles et immatérielles (langue, littérature, musique, rites, coutumes, objets),
- en perspective multiscalaire (c'est-à-dire de sa place dans le quotidien des individus à son statut dans le cadre de projets institutionnels nationaux ou supranationaux),
- et enfin, par le biais d'une approche pluridisciplinaire, en réunissant des chercheuses et des chercheurs en linguistique, en histoire, en littérature, en anthropologie, et en études muséales.

- ≡ CHIRI Yukie, *Ainu shin'yō-shū* [Récits des divinités aïnoues], Tokyo, Tōkyōdō shoten, 1926.
- ≡ COUSIN KOUTON Saskia, *Ogún et les matrimoines - Histoires de Porto-Novo, Xogbónù, Ajàsé*, Paris, Presses Universitaires de Paris Nanterre, 2024.
- ≡ HERTZ Ellen, « Le matrimoine », Marc-Olivier Gonseth, Jacques Hainard, Roland Kaehr (éd.), *Le musée cannibale*, Neuchâtel, Musée d'Ethnographie, 2002, pp.153-168.
- ≡ LEFEBVRE, Camille et OUALDI, M'hamed, « Remettre le colonial à sa place – Histoires enchevêtrées des débuts de la colonisation en Afrique de l'Ouest et au Maghreb », *Annales. Histoire, Sciences Sociales. Temporalités du moment colonial – Économie et expérience naturelle*, 2017-4, pp. 937-943.
- ≡ MBEMBE Achille, *De la postcolonie. Essai sur l'imagination politique dans l'Afrique contemporaine*, Paris, Karthala, 2000.
- ≡ NAKAGAWA Hiroshi et NAKAMOTO Mutsuko, *Kamui yukara de Ainu-go wo manabu* [Apprendre la langue aïnoue par le biais des « récits des divinités »], Tokyo, Hakusuisha, 2007.
- ≡ TSUSHIMA Yūko (dir.), *Tombent, tombent les gouttes d'argent – Chants du peuple aïnou*, Paris, Gallimard, 1996.

Programme du colloque

Lundi 25 novembre

Salle 3.15

10h – 10h30 – Accueil (passerelle du 3^{ème} étage)

10h30 – 10h45 – Ouverture du colloque

10h45 – 11h15

Allocution introductive

Noémi GODEFROY

MCF (Inalco) en délégation CNRS (CCJ - Chine – Corée – Japon)

11h15 – 11h30

Prière aïnoue et mots d'introduction

Kanako UZAWA

Assistant Professor, Hokkaido University, Global Station for Indigenous Studies and Cultural Diversity, Global Institute for Collaborative Research and Education

Pouvoir(s) et rôle(s) des femmes aïnoues dans la société en perspective historique

Modération – Caroline BODOLEC (CNRS, CCJ - Chine – Corée – Japon)

11h15 – 12h30

Conférence d'honneur

The symbolic Power of Women in Ainu society

Emiko OHNUKI-TIERNEY

Professeure (University of Wisconsin, Madison)

~~~~~ Déjeuner 12h30-13h45 ~~~~~

***Matrimoine, patrimoine aïnou face aux institutions dans le Japon contemporain***

*Modération – Caroline BODOLEC (CNRS, CCJ - Chine – Corée – Japon)*

13h45-14h30

**Le patrimoine culturel aïnou au sein de la *Loi sur la protection des biens culturels* de 1950**

Alice BERTHON

MCF (Université Grenoble Alpes) / Institut des Langues et Cultures d'Europe, Amérique, Afrique, Asie et Australie (ILCEA4)

---

14h30-15h15

**Des mots qui lient : l'exemple de Ohsuga Rueko dans la transmission et la préservation de la langue aïnoue à Shiraoi**

Romane BATUT

Doctorante (Université Paris-Nanterre) / Sophiapol

~~~~~ Pause-café 15h15-15h45 ~~~~~

Des liens entre matrimoine et communauté autochtones – Regards extérieurs et intérieurs

Modération – Aurore Dumont (ATER (EHESS), CCJ - Chine – Corée – Japon)

15h45 – 16h30

Le rôle des femmes khanty et mansi dans la création des campements ethnographiques en Sibérie

Dominique SAMSON

MCF (Inalco) / Centre de Recherche Europes-Eurasie (CREE)

16h30-17h30

Embodied Ainu Knowledge as Heritage: Ancestral Memory and Caring for Indigenous Land through Cloth [en visioconférence]

Ann-Elise LEWALLEN
Professeure (University of Victoria)

17h30 -18h45
Conférence d'honneur

The Vision of an Indigenous Scholar on the Enduring Spirit of Ainu Women: Symbols of Power in Society, Heritage, and the Museum

Kanako UZAWA
Assistant Professor (Hokkaido University, Global Station for Indigenous Studies and Cultural Diversity, Global Institute for Collaborative Research and Education)

18h45 – 19h
Visionnage du film *Ainupuri* de Laura LIVERANI et Kanako UZAWA (2024, 14 minutes)

Mardi 26 novembre
Salle 3.15

10h – 10h30 - Accueil

Matrimoine en action – Autour de la danse

Modération – Alice DOUBLIER (CNRS, CCJ - Chine – Corée – Japon)

10h30 – 11h15 [présence à confirmer]

À côté de la danse et derrière la danse : les ressorts humains de la transmission à travers la couture

Chikako MAJIMA
Chercheuse indépendante

11h15 – 12h

Musical Performances of Four *Kamuy Yukar* (Songs of Gods) Based on the Theme of the Thunder God

Akiko HIRAI
Post-doctorante (Centre de Recherche sur les Civilisations de l'Asie Orientale, CRCAO)

~~~~~ Déjeuner 12h -13h15 ~~~~~

***Langue et tradition orale***

*Modération – Thomas PELLARD (CNRS, CRLAO - Centre de Recherches Linguistiques sur l'Asie Orientale)*

13h15 – 14h

**Where have all the men gone ? – Ainu oral tradition's (*kamuy*) *yukar* from a linguist's perspective**

Anton ANTONOV

MCF (Inalco)/ Centre de Recherches Linguistiques sur l'Asie Orientale (CRLAO)

---

***Tradition orale et littérature***

*Modération – Anne Isabelle FRANÇOIS (MCF (Université Sorbonne Nouvelle), CERC - Centre d'Études et de Recherches Comparatistes/ GIS Institut du Genre)*

14h – 14h45

**Ainu women as narrators and protagonists of oral tradition - Perspectives on gendered roles in early modern Ainu society**

Noémi GODEFROY

MCF (Inalco) en délégation CNRS (CCJ - Chine – Corée – Japon)

---

14h45 – 15h30

**Lire Chiri Yukie et Batchelor Yaeko au-delà de leur « aïnouité »**

Gérald PELOUX

PU (Inalco)/ Institut Français de Recherche sur l'Asie de l'Est (IFRAE)

~~~~~ Pause – café 15h30-16h ~~~~~

Tradition orale et littérature (suite)

Modération – Anne Isabelle François (MCF (Université Sorbonne Nouvelle), CERC - Centre d'Études et de Recherches Comparatistes/ GIS Institut du Genre)

16h-17h

Beyond All Genres: The Memoirs of Sunazawa Kura [en visioconférence]

Yolanda MUÑOZ – GONZALES

Course Lecturer (Mc Gill University)

En guise de conclusion – Regards intérieurs et extérieurs

Modération – Aurore Dumont (ATER (EHESS), CCJ - Chine – Corée – Japon)

17h - 18h15

Conférence d'honneur

Matrimoine : une approche par le genre, la génération et la tradition Vodún-Orìṣà (Bénin, Nigéria)

Saskia COUSIN

Professeure (Université Paris-Nanterre)/ Sophiapol

18h15 – 18h30

Remarques conclusives

[Institut du Genre]

日本研究所
CRJ 50 ans

Inalco
université Paris Cité
CNRS
IFRAE
Institut français
de recherche sur
l'Asie de l'Est
(UMR 0313)

日本文化
Maison
de la culture
du Japon
à Paris